

Gérard Chassot, directeur de l'Hôpital et du Home médicalisé à Billens. L'avenir des soins dans le sud au scanner.

Médecins complémentaires et centre cardio-vasculaire pour la Glâne.

Les trois hôpitaux de Billens, Riaz et Châtel-St-Denis ne seront bientôt plus qu'un. Dès juillet, le nouveau Hôpital du Sud fribourgeois devrait normalement voir le jour, éclaté sur les trois sites.



Riaz sera le seul établissement du sud muni d'un service d'urgences 24h/24. Il accueillera les soins aigus. Châtel-St-Denis va se transformer d'ici quelques jours en centre de soins et de rééducation. Billens le rejoindra d'ici quelques années tout en envisageant de créer prochainement un centre cardio-vasculaire et de prévention unique dans le canton. Côté administration, un seul directeur pour les trois établissements.

Le Glânois Gérard Chassot semble bien placé. Qu'en pense-t-il? Y aura-t-il des licenciements? Sujet chaud passé au bistouri.

500 contrats résiliés d'un coup! De quoi créer un vent d'inquiétude parmi les employés des Hôpitaux de Riaz, Billens et Châtel-St-Denis. Au cœur de cette tourmente: la réorganisation du système hospitalier des trois districts du sud et la planification de l'hôpital du Sud fribourgeois (HSF) qui devra normalement voir le jour dès le 1er juillet 2000. Un seul établissement éclaté sur les trois Hôpitaux de Billens, Riaz et Châtel-St-Denis. "Tous les collaborateurs ont été convoqués à des séances d'information et ont reçu une lettre de résiliation préventive, munie d'un formulaire de vœux pour leur affectation future" explique Gérard Chassot, directeur de l'Hôpital du district de la Glâne et du Home médicalisé. Même si la plupart des employés seront réengagés, l'organisation du HSF devrait laisser quelques traces parmi l'administration et le personnel médico-technique. "Une des raisons essentielles de la mise sur pied du HSF est de faire des économies. Sachant que les trois-quarts des dépenses d'un hôpital de soins aigus sont liés au personnel, il faudra donc réduire certains effectifs tout en rationalisant des secteurs" remarque M. Chassot. Le Glânois compte sur les retraites anticipées et les changements d'orientation professionnelle. Histoire de limiter le plus possible la casse. Il avoue toutefois qu'il va falloir faire face à des situations délicates même si des opportunités pourront être saisies notamment dans les Hôpitaux cantonaux de Fribourg et de Marsens: "Nous avons reçu des offres d'emplois de la part de ces deux établissements. Il y aura des possibilités" laisse-t-il échapper. Le climat de travail demeure difficile à Billens comme dans les deux autres établissements. "Il s'agit plutôt d'inquiétude que de tension. Nous sommes tous concernés, de la direction jusqu'au service de nettoyage", dit-il.

Gérard Chassot bien placé pour diriger le HSF? Le HSF accueillera également une seule direction tant médicale qu'administrative, centralisée sur un des trois sites. Aucune décision n'a encore été prise concernant le lieu. "Tout dépendra des possibilités architecturales des établissements" remarque M. Chassot. Dans certains cas, les employés seront donc appelés à se déplacer sur le site retenu. "On nous a demandé si on était d'accord de changer de place. Si d'aventure le siège est à Châtel ou à Riaz le crois que je n'aurai pas le choix" avoue-t-il. Quant au futur directeur, aucun nom n'a encore été retenu. "Il est trop tôt pour faire des pronostics" remarque M. Chassot. Le Glânois pourrait toutefois faire la différence. Il est le plus jeune des trois directeurs d'établissement et le seul à posséder une maîtrise fédérale en gestion hospitalière. Côté expérience, il n'est pas en reste. Il vient de fêter ses 25 ans d'activité à l'Hôpital de Billens. Ses engagements au sein de l'Association suisse des directeurs d'hôpitaux ainsi que sa participation au projet fédéral d'aide à l'Europe de l'Est pourraient faire basculer la décision de son côté. Qu'en pense-t-il? "J'ai reçu ma résiliation de contrat pour le 31 août 2000. Je vais de toute façon postuler pour cette responsabilité qui sera mise au concours. Pour le reste, je ne sais vraiment pas" dit-il. Qu'advient-il des directeurs actuels qui ne seront pas élus à la tête du HSF (à moins qu'on instaure une direction à plusieurs têtes pendant quelques mois)? "Il faudra leur poser la question. L'avenir nous le dira" dit-il en souriant. Une décision qui sera prise par une commission de gestion qui devra voir le jour après le 29 mars, date à laquelle les assemblées de communes des trois districts seront appelées à se prononcer sur la convention de l'HSF. M. Chassot: "La balle est

actuellement dans leur camp. Si les districts acceptent de modifier leurs statuts, le HSF pourra se mettre en place dans les délais". Le Glânois admet que le planning est serré. En décidant de changer la mission de Châtel-St-Denis pour le 1er avril 2000, les Veveysans n'ont-ils pas mis l'ensemble du réseau sous pression? M. Chassot: "La direction a pris une décision. On doit maintenant l'assumer avec un certain inconvénient lié au temps".

Economies insuffisantes pour des communes. Orchestrer un paquebot tel que le HSF, n'est pas chose aisée. Certaines levées de bouclier se sont déjà fait remarquer, notamment au sein des sages-femmes de Châtel-St-Denis (pression sur le réengagement de ce secteur). La mission d'organiser la planification du HSF est du ressort de la commission opérationnelle de l'Hôpital de Sud fribourgeois (COHSUF), mise en place par le Conseil d'Etat et présidée par le préfet de la Glâne et conseiller aux Etats Jean-Claude Cornu. Cet organe s'est scindé en plusieurs groupes. Le premier planche sur l'aspect juridique. Le deuxième sur les ressources humaines et les équipements. Un troisième collectif a pour mission de résoudre le problème des sages-femmes. Un sous-groupe s'occupe également de la pré-hospitalisation, des urgences et des transports. La facture de l'HSF sera-t-elle plus importante pour les communes que sous le régime des hôpitaux de districts? M. Chassot répond par la négative. Selon la première estimation de la COHSUF, la réduction de la masse salariale du HSF devrait permettre une économie de 3 millions. "Légitimement, le HSF devrait donc déboucher sur une réduction pour les communes même si celles-ci nous ont laissé entendre que le montant n'était pas assez conséquent. Nous allons faire un nouveau projet."

Riaz risque d'être saturé. Lorsque l'Hôpital du Sud fribourgeois sera pleinement opérationnel, qu'advient-il pour les patients des trois districts? Ils devront apprendre à se déplacer. Pour les soins aigus, le malade devra choisir entre Riaz, Fribourg et Tavel. Conséquence pour une personne qui serait opérée à Riaz: quelques jours après l'intervention, elle sera transférée dans un des deux centres de soin et de rééducation (CSR), à Billens ou à Châtel. Alors que l'Hôpital veveysan assumera sa nouvelle mission d'ici quelques jours, Billens conservera son secteur de soins aigus jusqu'en 2004, année de transition en CSR.

Les changements pour les patients. Accouchement et opération seront donc encore d'actualité durant quelques années dans la Glâne. "2004 est l'année qui fait référence. Il se peut que cette date soit avancée ou reculée. Tout dépend de savoir si Riaz arrivera à absorber la totalité des soins aigus". Une pré-enquête a conclu que l'hôpital pourrait être très vite saturé. "Actuellement, Riaz construit son bâtiment pour les besoins du district de la Gruyère, soit 98 lits pour les soins stationnaires et 12 pour l'hôpital de jour (n.d.l.r.: des coûts qui s'élèvent à environ 55 millions. Les subventions liées à la loi sur les hôpitaux s'élèveront à hauteur de 45 %. Il restera une facture de 25 millions pour les communes gruériennes). "Il sera donc important de diriger rapidement les patients après leur opération vers les centres de soins de réadaptation afin de libérer des places. Ces déplacements devront s'organiser autour de véhicules légers (n.d.l.r.: probablement des ambulances munies d'un matériel restreint) afin de limiter les frais" explique-t-il.

Plus de service d'urgences 24h/24 à Billens dès 2004 Quant aux services des urgences, seul celui de Riaz sera opérationnel 24h/24. Des risques supplémentaires pour le patient? "Il y aura toujours un répondant dans les districts durant la journée. Pour la nuit, suivant la gravité du cas, 7e patient sera soit véhiculé vers Riaz soit vers son médecin traitant" remarque M. Chassot en ajoutant qu'il est important que Riaz soit tout aussi performant que l'Hôpital cantonal. Il ne s'agit pas de créer une concurrence entre les deux établissements, mais plutôt de fournir une prestation égale. "Un patient qui habite à Châtonnaye, Middel ou Villaz-St-Pierre sera plus facilement amené à se rendre à Payerne ou Fribourg en raison des distances qui le séparent des établissements. Il est donc important d'établir un réseau de qualité dans le sud afin de répondre aux exigences des patients."

Glâne: un centre cardio-vasculaire unique dans le canton. Dans ce souci d'attraction, Billens compte également se démarquer afin d'assumer sa future mission de CSR. Deux projets sont à l'étude. Premièrement, la création d'une unité cantonale de réadaptation cardio-vasculaire ambulatoire. Un dossier qui a été soumis à l'examen du Département de la santé publique. "Comme Châtel-St-Denis a créé un service de soins palliatifs inexistants dans le canton, Billens devait également innover. Nous avons pensé à un centre cardio-vasculaire ambulatoire (également inexistant sur terre fribourgeoise). Pourquoi ambulatoire? Ce système sera nettement meilleur marché pour les assurances. Le patient se rendra à l'hôpital par ses propres moyens. Il sera soigné et regagnera son domicile en fin de journée" explique-t-il. Ce centre sera aménagé dans les étages inférieurs du bâtiment de l'hôpital. Il nécessitera l'engagement d'un personnel spécialisé et bilingue. Des frais d'investissements estimés à 1,4 million.

Prévenir l'alcoolisme. La Glâne ne manque pas d'idées. Un centre de santé et de prévention dont la cible serait entre autres les secteurs de l'alcoolisme et du tabagisme devrait vraisemblablement voir le jour dans le courant de cette année. Ostéopathe, homéopathe, acupuncteur... pourraient ainsi se voir ouvrir les portes de l'hôpital. "Le projet est prêt, nous devons encore avoir les garanties des assurances maladie" annonce M. Chassot. L'apparition de la médecine complémentaire à Billens ne va-t-elle pas engendrer de la concurrence à la médecine traditionnelle? Le Glânois se veut rassurant: "Nous allons recruter des praticiens qui souvent ont leur cabinet en dehors du canton. Ils se rendront à Billens - dans un premier temps - une demi-journée par semaine. Si l'expérience est positive

nous élargirons alors leurs heures de présence à une journée entière. L'idée est d'éviter aux Fribourgeois de faire les déplacements vers Lausanne... ». Ce nouveau service serait installé au quatrième étage de l'hôpital, aujourd'hui occupé par des chambres du personnel. Investissement: autour de 150 à 200'000 francs.



Propos recueillis par David Rossier et Jean-Marc Angéloz

24.03.2000